

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX (1) 43.31.19.83
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1574 - 21 mars 1991 - 5,5 F

D 1574 ÉQUATEUR: LATIFONDIAIRES, ARMÉE ET SECTES CONTRE LE DIALOGUE AVEC LES INDIENS

Le "soulèvement national indien" de juin 1990 (cf. DIAL D 1511) continue d'agiter les milieux politiques du pays. Le dialogue entre la Confédération des nations indiennes d'Équateur (CONAIE) et le gouvernement, ouvert avec la médiation de l'évêque de Riobamba, avait été provisoirement interrompu en novembre 1990 par la CONAIE. Pour leur part les milieux militaires et de propriétaires terriens ne faisaient pas mystère de leur opposition aux demandes indiennes (cf. DIAL D 1541). Depuis, l'armée a entrepris de pénétrer, par l'intermédiaire de sectes chrétiennes fondamentalistes, certains milieux indiens exploités par des grands domaines. Le problème des sectes n'est pas nouveau dans la région de Riobamba (cf. DIAL D 315, 479, 736 et 919). Ce qui est nouveau c'est que l'armée joue ouvertement cette carte sur le plan économique et culturel; entre autres choses, elle achète des produits aux indiens membres des sectes, offre des ballons de volley, réunit les conseils des communautés indiennes, et... distribue des bibles (éditées en Angleterre). Parallèlement, des militaires assistent aux messes et aux séances de catéchisme dans les chapelles catholiques de la région par manière de surveillance et d'intimidation.

Des attentats à la bombe contre une voiture de l'évêché de Riobamba, revendiqués par un mystérieux FRENAE (Front nationaliste équatorien), ont eu lieu les 26 janvier et 21 février 1991. Dossier ci-dessous.

Note DIAL

1. Attentat du 26 janvier 1991

COMMUNIQUÉ DU DIOCÈSE DE RIOBAMBA

Samedi 26 janvier, à 10 H du soir, une bombe explosait sous une voiture appartenant au diocèse et mise à la disposition du Père Miguel Alexandre, curé de Cebadas. La voiture était stationnée rue du Mexique, devant le domicile des époux Fernando Heredia et Maria Elena Deba, agents de pastorale de notre Eglise de Riobamba.

Cet acte criminel n'a heureusement pas eu de plus grandes conséquences. Il a cependant semé la confusion dans le quartier, parmi les enfants en particulier, vu l'importance de l'explosion.

Le tract trouvé sur les lieux est signé du Front nationaliste équatorien (FRENAE). En manipulant des textes bibliques, il prend la défense des intérêts des propriétaires terriens à la mentalité d'extrême-droite.

Ce n'est pas la première menace que reçoit l'Eglise de Riobamba: cet attentat terroriste s'inscrit dans une chaîne de lettres anonymes antérieures.

A cette occasion nous redisons publiquement notre engagement à poursuivre, au nom de l'Évangile, notre accompagnement du peuple en général et spécialement du peuple indien dans leurs justes réclamations restées si longtemps inécoutées.

C'est précisément parce que nous agissons au nom de l'Évangile que nous rejetons toute forme de violence, d'où qu'elle vienne.

Victor Corral Mantilla, évêque de Riobamba
Jorge Moreno A., vicaire général
Carlos Vera, vicaire épiscopal pour la pastorale indienne

2. Tract du "FRONT NATIONALISTE ÉQUATORIEN" du 26 janvier 1991

F.R.E.N.A.E. (1)

À L'OPINION PUBLIQUE, FACE A L'INGÉRENCE DU CLERGÉ ÉQUATORIEN DANS LES AFFAIRES SÉRIEUSES ET TELLEMENT DÉLICATES QUE SONT LES INVASIONS DE TERRES, EN PRENANT LA TÊTE DE LA CAUSE DES INDIENS-PAYSANS EXPLOITÉS ET REVENDICATEURS, DANS LA COLLUSION AVEC LES DIRIGEANTS DE LA "C.O.N.A.I.E" (2), LESQUELS PRONENT ENTRE AUTRES CHOSES L'INSURRECTION, EN MENANT L'INDIEN ET LE PEUPLE À LA DESTRUCTION DE LA PATRIE, C'EST POURQUOI NOUS VOUS DÉSIGNONS LE CLERGÉ ET SON NONCE APOSTOLIQUE POUR QU'ILS ARRÊTENT UNE BONNE FOIS DE METTRE LEUR NEZ DANS DES AFFAIRES QUI NE SONT PAS DE LEUR COMPÉTENCE, CAR LA PAROLE DE DIEU EST CLAIRE ET ELLE INDIQUE DANS SAINT JACQUES 1: 26 "SI QUELQU'UN SE CROIT RELIGIEUX PARMIS VOUS ET NE MET PAS DE FREIN À SA LANGUE MAIS TROMPE SON COEUR, SA RELIGION EST VAINNE." - SAINT JACQUES 3: 10 "D'UNE MÊME BOUCHE SORTENT BÉNÉDICTION ET MALÉDICTION MES FRÈRES IL NE DOIT PAS EN ÊTRE AINSI" (3), EN RAISON DE QUOI IL FAUT RÉFLÉCHIR FACE AUX ACTIONS POLITIQUES, IDÉOLOGIQUES ET D'ENDOCTRINEMENT, EN FAVEUR DE LA SOCIÉTÉ QUE VEUT LE CLERGÉ PROGRESSISTE, EN CAS QU'IL N'Y AIT PAS D'ÉCOLES, DE COLÈGES, ETC... CE QUI ARRIVE AVEC LES AUTORITÉS GOUVERNEMENTALES QUI N'AGISSENT PAS CONTRE LE CLERGÉ EN L'OBLIGEANT A ABANDONNER SA MESURE. ELLES SONT PEUT-ÊTRE AVEUGLES!...

POUR UNE PATRIE DANS LAQUELLE NOUS VIVONS EN PAIX!

FRENAE

VIVE L'EQUATEUR!

3. Soutien de la conférence épiscopale à Mgr Corral après la 2ème explosion d'une bombe artisanale contre la voiture de l'évêché le 21 février à 1 H 20 du matin

Bulletin de presse

Quito, le 21 février 1991

SOUTIEN DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE ÉQUATORIENNE À MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE RIOBAMBA

Nous nous sommes réunis, évêques d'Equateur, en assemblée plénière pour étudier la réalité des peuples indiens et pour faire de nouveaux pas, à la suite de Jésus, sur le chemin du service de ceux qui sont les plus pauvres parmi les pauvres.

Comme l'un des éléments de cette réalité, nous constatons la résistance de nombreux Equatoriens à une égalité effective des droits et des obligations entre les Indiens et les autres citoyens, une égalité se traduisant en une participation équitable aux biens sociaux. Cette résistance s'est traduite en écrits passionnés, en affirmations simplistes, en déformations, en connivence entre certaines autorités ou organismes et des groupes aux dénominations chrétiennes ambiguës, voire en bombes comme celles qui ont explosé et détruit des biens du diocèse de Riobamba au service de ses collaborateurs.

Ceux qui s'opposent à une société tournée vers la fraternité ont choisi comme cible principale de leurs attaques l'évêque de Riobamba, Mgr Victor Corral Mantilla, et ses collaborateurs.

Nous tenons à faire savoir unanimement, avec la fermeté de Jésus le Bon Pasteur:

- 1) que Mgr Victor Corral Mantilla, dans la recherche du dialogue entre les peuples indiens et le gouvernement national, agit en représentation et au nom de nous tous;
- 2) que les menaces, les attentats, etc., sont une raison supplémentaire pour que nous soutenions Mgr Victor Corral Mantilla dans l'accomplissement de la tâche que nous lui avons confiée et dans l'exercice de sa mission de pasteur;

[1] Frente nacionalista Ecuatoriano (NdT).

[2] "Confédération des nations indiennes d'Equateur" (NdT).

[3] Citations bibliques correspondant mot pour mot au texte de bibles évangéliques distribuées gratuitement par l'armée dans les sectes fondamentalistes de la région de Riobamba (NdT).

3) que les laïcs catholiques, les religieuses et les prêtres, venant en particulier d'autres pays, qui apportent leur collaboration à Riobamba et à d'autres diocèses, ont et auront l'appui efficace de la Conférence épiscopale équatorienne dans la mesure où ils agissent en union avec leurs évêques dans le travail pastoral, c'est-à-dire au service de l'homme et de tout l'homme.

Nous constatons enfin avec joie et espérance l'éveil des peuples indiens comme acteurs co-responsables de l'histoire que tous les Équatoriens sont appelés à écrire à la veille d'un nouveau millénaire. Cette joie et cette espérance ne sont pas affectées par les ombres et les obscurités qui accompagnent cet éveil, inséparables qu'elles sont du franchissement de toute nouvelle étape.

Antonio González Zumárraga, archevêque de Quito, président de la Conférence épiscopale équatorienne
Vicente Cisneros Durán, évêque d'Ambato, secrétaire général de la Conférence épiscopale équatorienne

4. 2ème tract du "FRONT NATIONALISTE ÉQUATORIEN" du 21 février 1991

F.R.E.N.A.E. au clergé catholique (4)

FRÈRES AIMANTS DE LA RAISON ET DE LA JUSTICE CRÉÉE PAR LE CHRIST, POUR LAQUELLE EN GRAND ENVOYÉ IL PRÊCHAIT LA VÉRITÉ ET LA VIE LIBRE DE SECTARISMES POLITIQUES ET IDÉOLOGIQUES AYANT COMME CADRE LA FOI COMME EMBLÈME; NOUS NE DEVONS PAS CONFONDRE QUE SATAN VIT DANS LE CORPS DE L'ÉVÊQUE VICTOR CORRAL M. ET DE SON FILS DE PRÉDILECTION PEDRO TORRES (5) etc. LEQUEL PRÉNOMMÉ DANS LE JOURNAL EL ESPECTADOR DATÉ DU 30 janvier 1991, INDIQUE en défiant "que face aux actes terroristes... "l'église réagira de la même manière". - ON IMAGINE L'EXPRESSION DE CE CURÉ DÉMON, PROGRESSISTE, COMMUNISTE, TERRORISTE; bradeur de doctrines païennes adepte du CURÉ Torres guérillero colombien, lequel a tué ses frères de foi parce qu'il a eu un fusil comme crucifix et sa sacoche pleine de balles comme scapulaire et le P.C.M.L. colombien comme doctrine.- LA BIBLE DIT EN TITE 1:11 IL FAUT LEUR FERMER LA BOUCHE, ÉTANT DONNÉ QUE CES MÊMES HOMMES CONTINUENT À SUBVERTIR DES MAISONS ENTIÈRES, EN ENSEIGNANT DES CHOSES QU'IL NE FAUT PAS À CAUSE DU PROFIT DU MANQUE D'HONNÉTÉTÉ (cf. note 3). les curés sacrilèges ne passeront pas. FRÈRES JE VOUS INVITE À RÉPUDIER ET À DÉTRUIRE CETTE CASTE QUI EST LA CAUSE DE NOTRE MALHEUR...

TANT QU'IL Y AURA UNE RAISON NOUS SERONS LÀ
POUR QU'IL Y AIT DE LA JUSTICE NOUS LUTTERONS
EXPULSER SATAN DE LA SOUTANE
PERSONNE NE PEUT NOUS VAINCRE
MORT AUX CURÉS PROGRESS.
POUR CHAQUE HACIENDA UNE BOMBE
POUR CHAQUE HOMME UNE LANCE... (bis par le peuple)

Vive l'Equateur libéré de la zizanie.

F.R.E.N.A.E.

5. Lettre pastorale de l'évêque de Riobamba (27 février 1991)

Frères prêtres et agents de pastorale,
Estimés directeurs de collèges, écoles et institutions catholiques,
Chers catéchistes et chères communautés chrétiennes,
la paix et l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ soient avec vous tous!

Je tiens par cette communication à vous faire connaître les événements qui se sont produits dernièrement.

1. La réalité

Le 26 janvier dernier, vers 10 H du soir, une bombe a éclaté sous une voiture du diocèse, provoquant des dommages au véhicule et à la maison d'un couple travaillant avec l'Eglise de Riobamba.

[4] Comme le tract précédent, il est tapé à la machine à écrire dans une très mauvaise qualité de frappe. La traduction respecte le jargon et la construction catholique des phrases (NdT).

[5] Prêtre colombien en poste dans le diocèse de Riobamba (NdT).

Le jeudi 21 février, à 1 H 20 du matin, au même endroit, une deuxième bombe a éclaté, achevant de détruire la voiture, en provoquant à nouveau des dommages et en semant la panique au domicile de la famille Heredia-Deba, ainsi que dans tout le quartier de Bellavista dans la ville de Riobamba.

Sur les lieux des deux attentats des tracts ont été laissés pour en indiquer les auteurs et les personnes visées. Le groupe clandestin à l'origine de ces attentats s'intitule FRENAE (Front nationaliste équatorien). Ces attentats visent l'Eglise de Riobamba, dans la personne de son évêque et des agents de pastorale.

De la lecture des deux tracts laissés après chaque attentat, et de celle de deux autres envoyés à l'évêque par la poste à la fin de l'année dernière, il résulte que le FRENAE

- est un groupe clandestin,
- qui se veut le défenseur des intérêts des propriétaires terriens, avec un sectarisme fondamentaliste chargé de haine et incitant à la violence.

Ils lancent un avertissement à l'évêque de Riobamba et exigent trois choses:

- qu'il expulse du diocèse les agents de pastorale étrangers;
- qu'il renonce à servir de médiateur entre la Confédération des nations indiennes d'Equateur et le gouvernement;
- et qu'il modifie l'orientation pastorale de l'Eglise de Riobamba en faveur des Indiens.

La conséquence des attentats c'est

- la destruction complète de la voiture qui était au service de la paroisse de Cebadas,
- des fenêtres de maisons cassées,
- un foyer avec trois enfants dans l'angoisse et la peur,
- et un quartier, théâtre d'explosions, ainsi que la province et le pays qui s'interrogent avec étonnement sur le pourquoi de ces attentats.

2. La réflexion

Que penser de tout cela et quelle attitude pastorale prendre?

1) Ce n'est pas la première fois que l'Eglise de Riobamba est attaquée à cause de son engagement et de son choix en faveur des pauvres et des Indiens. Mais jamais à ce jour avec un tel genre d'attentats.

2) L'Eglise de Jésus est catholique et missionnaire. Elle est pour tous ceux qui veulent suivre Jésus et son royaume: "*Parmi vous il n'y a ni Juif ni Grec, ni étranger...*" (Ga 3,28). Puisqu'à Riobamba il y a l'Eglise catholique et missionnaire, il y a donc place parmi nous, dans l'évangélisation et le service des pauvres, pour des missionnaires venus d'autres latitudes.

3) La situation d'injustice et de marginalisation dans laquelle ont vécu les Indiens durant des siècles, leur organisation et leurs revendications d'aujourd'hui, nouvelles et exigeantes à la manière du soulèvement de juin dernier, n'ont pas laissé l'Eglise d'Equateur et de Riobamba indifférente car "*les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur*" (GS 1). Ce sont les Indiens qui ont estimé que l'Eglise de Riobamba leur était proche, c'est pourquoi ils ont demandé sa médiation auprès du gouvernement. Leur demande est donc un acte et un engagement assumé par l'évêque de Riobamba non point pour son propre compte mais au nom de tous les évêques de l'Eglise en Equateur.

4) Le choix prioritaire que fait l'Eglise de Riobamba en faveur des Indiens, parce qu'ils sont les plus pauvres parmi les pauvres (Puebla, 34), n'a pas été une fantaisie

de Mgr Proaño ou une manie réformatrice de l'évêque actuel et des agents de pastorale. Il s'inscrit dans la fidélité à Jésus et à son Evangile, ainsi que dans la tradition de l'Eglise exprimée avec force sur notre continent depuis Medellín et Puebla. "*L'Esprit du Seigneur m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres*" (Lc 4,18-19). La dernière assemblée nationale d'évêques, d'agents de pastorale et de laïcs, réunie à Quito en novembre dernier pour préparer la 4ème conférence générale de Saint-Domingue, a elle aussi fait sien le choix prioritaire des Indiens pour tout l'Equateur.

5) L'Eglise de Riobamba est aujourd'hui poursuivie

- à cause de la prédication de l'Evangile de Jésus-Christ,
- à cause de sa défense de la justice et des droits des Indiens,
- à cause de l'importance accordée à la cause indienne dans l'Eglise,
- et à cause de sa solidarité avec les justes et vraies exigences des peuples indiens telles que la terre, la cherté de la vie et leur dignité d'Indiens.

Comme Pierre devant le Sanhédrin (Ac 4,21-22), nous déclarons devant la société équatorienne: "*S'il est juste aux yeux de Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu, à vous d'en juger. Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu.*" Si nous sommes ce que nous sommes et si nous agissons de cette façon comme Eglise de Riobamba, c'est par fidélité à l'Evangile et parce que nous sommes convaincus qu'ainsi nous contribuons au bien et à la paix de tous les Equatoriens.

3. Conclusions et engagements

Chers frères, nous sommes en Carême, le temps où nous suivons Jésus dans la souffrance et sur la croix pour célébrer la Pâque, la résurrection à une vie nouvelle.

1) Le fait que certaines personnes ou groupes ne nous aiment pas, interprètent mal notre action pastorale et nous poursuivent, ne nous fait pas peur. Au contraire, cela renforce notre engagement et soutient notre espérance. Jésus nous dit: "*Rappelez-vous la parole que je vous ai dite: le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi*" (Jn 15,20). C'est pourquoi rien ni personne ne va nous séparer de l'amour du Christ, tel que nous le manifestons dans notre choix prioritaire des pauvres et des Indiens.

2) Comme Eglise de Jésus, nous attendons et recherchons l'homme nouveau, la terre nouvelle et les cieux nouveaux par la conversion du coeur et par l'engagement à changer les structures de péché. Nous y sommes tous invités et il n'y a ici aucune différence entre étranger ou national, entre Blanc, métis ou Indien; nous nous retrouvons, au contraire, et identifions dans la marche fidèle à la suite de Jésus.

3) Nous exprimons notre soutien et notre solidarité envers les Pères Pedro Torres et Michel Alexandre ainsi que la famille Heredia, qui ont directement subi les conséquences de ces gestes répugnants.

4) Enfin, les attentats et les persécutions dont nous sommes actuellement l'objet

- nous rendent plus humbles, plus conscients de nos manques et de nos limitations;
- nous aident à être davantage confiants en Dieu qui sauve et qui libère;
- et nous renforcent résolument dans nos engagements et dans nos choix pastoraux.

Dieu vous bénisse tous.

Votre ami et serviteur dans le Christ.

Victor Corral Mantilla
évêque de Riobamba

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 365 F - Etranger 410 F - Avion Am.latine 480 F - USA-Canada-Afrique 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441